

## « On connaît la chanson »

Véronique Vassiliou

*Dans le film d'Alain Resnais, On connaît la chanson, Agnès Jaoui jouait le rôle d'une doctorante.*

*On lui demandait régulièrement quel était le sujet de sa thèse. Elle répondait d'un trait, à chaque reprise : « les chevaliers paysans de l'an mil au lac de Paladru ». Sa réponse se heurtait chaque fois à un silence gêné.*

*De 1984 à 1989, j'ai écrit une thèse portant sur le vers en poésie contemporaine.*

*Quand on me demandait ce que je faisais dans la vie, Je répondais d'un trait : « j'écris une thèse sur le vers ». On me demandait de préciser : « le vert ? ».*

*Je répondais : « Oui, le vers. Pas le vert, ni le verre, ni le vers de terre. Le vers en poésie. Le vers en poésie contemporaine ».*

*On connaît la chanson de Philippe Katerine :*

*« Quoi de plus difficile*

*Que d'être inutile*

*D'être du vent*

*De n'être rien*

*Et être tout*

*Avec du style*

*Le style avant tout »*

*En 1992, j'ai réduit les 550 pages à une trentaine de pages.*

*En 2020, j'ai réduit la trentaine de pages à ces quelques pages.*

*Les coupes m'ont permis de ne retenir que ce que j'aurais pu écrire aujourd'hui.*

Un effacement rageur [...]

Restes de vers [...]

Surnagent-ils dans l'abstrait ? Évoluent-ils vers le flou ? [...]

Versus, sillon, ligne ? Ligne coupée ? [...]

A l'œuvre, en train, en marche, en arrêt brusque, en fracture, en accident de la circulation ? [...]

S'agit-il d'une intuition totale ? [...]

Sans aller jusqu'à penser, faute de l'avoir bien regardé, qu'il n'est aujourd'hui que parce qu'il était, n'est-ce pas ? [...]

Est-ce une série de photographies, presque d'instantanés ? [...]

Cela suppose-t-il un "savonnage" énergétique ? [...]

Attouchements légers avec maintien d'une certaine distance [...]

Non dite, la courroie transcrite ? [...]

Une masse inorganisée, sans ordre, discontinue. Une suite de fragments, l'œuvre en vrac ? [...]

Poussière rassemblée par le balai, éparpillée par le chat qui se jette dans le tas ? [...]

Des lignes tranchantes, en mouvement, entassées puis dispersées ? ; du blanc, espace intervallaire, nécessaire ? [...]

Liés, lignes et blanc(s), unis, signes du vers (ou verre) ? [...]

Vers une continuité interrompue, un flux entrecoupé, une unité de hasard ? [...]

"En marge de" [...]

Tout en maintenant un décalage ? [...]

Simultanément les blocs d'effritement se densifieraient-ils ? [...]

Comme pour lutter contre ? [...]

Fragments horizontaux « suspendus » ? [...]

Ne serait-il plus qu'une forme mouvante et falote ? [...]

Attente d'une reprise, ils la maintiennent en flottement. Résistera-t-elle longtemps ? [...]

Crée-t-il un état de "troubles" ? En rongant le cadre, en brouillant les marges ? [...]

L'absence de forme ? La mouvance absolue, permanente (la mer) ? Et la compacité aléatoire ? L'émergence d'un îlot ? L'explosion d'une construction ? [...]

« Cet empâtement » [...]

Autant s'enrager contre la matière [...]

Sur le blanc de la page, la gangue ou le filon, l'ouverture béante [...]

Les montres se détraquent-elles ? [...]

Crée-t-il une cassure de séparation ? [...]

Lapsus, involontaires ? [...]

Le vers devient-il autoroute, ligne de démarcation ? [...]

A coups de traits noirs, fins, lointains. Ils n'ondulent jamais, ils sont abrupts, tranchants. Ils sont lignes fragmentaires, dont le blanc forme le plein, crée l'ampleur [...]

La ligne, sa nudité élémentaire [...]

Elle est coupure [...]

Autant dire qu'elle est une, en multiples éclats. Une continue et discontinue, unité fictive et divisible [...]

Interdisant tout achèvement [...]

Elle est tracée d'un geste par "une main qui ne mesure pas" [...]

Figure géométrique, image, figure chorégraphique [...]

La ligne est devenue vers. Puis la route, la montagne et l'embrasure [...]

La prise de notes [...]

En "cours", en marche [...]

Brièveté [...]

Celui qui nie la fixité [...]

Une ligne (de vie) marquée de pauses [...]

Du présent en cours, de l'à-venir [...]

Ou des mises en marche, des départs [...]

Il bouge sur la page, oscille d'un bord à l'autre [...]

Une vitesse haletante ; une vitesse de chuintements produite, dans le paradoxe, par la multiplicité des arrêts et par la ligne courant, hachée, sur la marge [...]

Vers effondré. Une seule certitude [...]

La disparition, par soustraction [...]

Lieu d'inclusion, une surface d'apparition [...]

Dans les espaces intersticiels, entre les blancs ou entre les lignes [...]

Étriquées, réduites [...]

Dans les interstices l'excès, la densité [...]

Le blanc n'a cessé de poindre [...]

Dit blanc dit silence dit-il ? [...]

Pause visible, physique [...]

La reprise est possible [...]  
Lieu de mémoire [...]  
Le "muet" disséminé [...]  
Une inspiration, une respiration intérieure [...]  
Deux pièces de bois entées d'une charpente [...]  
Créer trous, fissures, embrasures, etc [...]  
Le blanc permet la brèche [...]  
Des traces de son retrait [...]  
Agglomérer sans couper le "fil distendu" : [...]  
Une matière à creuser [...]  
Un blanc physique nuancé, ambigu [...]  
Il nous ramène à la terre [...]  
Du vide [...]  
Avec le "souffle" de la présence sacrée [...]  
- celle que l'on parle, celle que l'on entend - [...]  
"Organisée, fermée sur soi " [...]  
Une forme en deux ? etc [...]  
Lieu d'histoire(s) [...]  
Non en vie [...]  
Une opération interne, intérieure [...]  
Au profit d'un évidement [...]  
Acte de coupe, coupure [...]  
(Pause dans le vers, souffle) [...]  
A chaque "lame" [...]  
Des formes "aiguës" [...]  
La césure ou l'absence dans l'ellipse de la liaison [...]  
Trace brève [...]  
Mais un écart existe [...]  
Des fragments de fragments [...]  
Ruptures (l'énumération en est une forme) [...]  
Un ralenti cinématographique. Le ralenti est poussé à l'extrême, [...]  
En point de jonction, de raccordement [...]

Une amorce [...]  
Si une légère suspension se laisse entendre, nul arrêt [...]  
La latérale l. Notons aussi que les bl [...]  
Une même assonance en a [...]  
Une homophonie inversée [...]  
Une double rupture [...]  
"mouette" [...]  
Le mot "inavouable" [...]  
Sans rigueur [...]  
Toutes les "mouettes" [...]  
Le e final , le e, le e [...]  
Un acte extrême [...]  
Sept vers [...]  
Quant à semer une incohérence calculée [...]  
Ou se heurter aux écarts [...]  
Une exception bouleverse l'équilibre des chiffres [...]  
En miroir [...]  
Le vers n'est "l'essence" mais [...]  
De manière à ce qu'aucun obstacle ne vienne entraver [...]  
Le lieu d'un renversement [...]  
Contre les lois de la physique [...]  
Pivoter sur un axe [...]  
Armature paradoxale, instable [...]  
Le vers a une vie intérieure [...]  
Ce qui détraque le blanc de la page [...]  
La césure. Elle est détestée comme faille, fracture, crevasse [...]  
Vers un étirement [...]  
Aux dépens du mouvement vertical [...]  
Un silence identique à celui de la page tournée [...]  
Une mesure, régulière ou non [...]  
Une reprise de vigueur après un apparent épuisement [...]  
Les hésitations, les troubles, les trouvailles [...]

L'espace de "contenance". Borner l'absence [...]  
Un vers court, d'une ligne [...]  
Une "verticalité" de lecture [...]  
Un laps de temps  
Ligne brisée [...]  
Un muscle [...]  
La rançon de la tension [...]  
De bizarres lieux d'énergie [...]  
Sillon, recueil du fruit de l'abattage [...]  
Non-vers, fuite du vers [...]  
Une homophonie démesurée [...]  
Une mélodie vocale, sans ponctuation, sans disposition graphique [...]  
La datation signifie reprise [...]  
Une forme vivante, souple, complexe [...]  
Un acquis du vers [...]  
Une langue aplatie [...]  
Ainsi, le 31 décembre 1984, il écrit à quatre reprises [...]  
« La coupe de la phrase bonne lame, simple guillotine à penser." [...]  
Matière qu'il travaille, qu'il cultive [...]  
D'allure dégagée [...]  
Support brut, motif de dégagement, d'extraction [...]  
Cinq, six, sept, neuf, onze, quatorze, quinze, dix-sept et dix-huit vers [...]  
Seul, mais non unique, solidaire mais indépendant [...]  
Maintenu par la majuscule et le point, ses deux bornes d'appui, de soutien, d'équilibre [...]  
Régulier mais non uniforme [...]  
Il a la limite sacrée [...]  
Canaliser le flux, machine à intégrer les contradictions [...]  
Se mêler, se croiser, diminuer, grandir, être brefs et rapides ou s'allonger [...]  
Symbole de la coupure arbitraire, du geste de délimitation définitive [...]  
Panneau indicateur, il contient le départ à venir [...]  
Il n'est pas interruption logique [...]

Il définit une ligne, une durée [...]  
Concepteur-constructeur : mesurant, délimitant [...]  
Se projetant sur la plage, à la fois maître et esclave, créateur d'un corps-image de soi [...]  
Il faut couper par nécessité quasiment physique, par nécessité du corps [...]  
Toujours en péril [...]  
La ligne, à la merci de l'aléatoire [...]  
Libre de sa mesure ...]  
Interruptions du flux [...]  
Un lieu qui menace de rompre [...]  
Créé par un coup de force [...]  
Le recommencement inexplicable, naturel, nécessaire [...]  
Paradoxalement indépendants et insécables [...]  
Il n'est lui-même que s'il est visible. Allons bon ! [...]  
Le regard peut se limiter à un "coup" d'œil [...]  
Un espace de petite dimension [...]  
Le regard se transforme en examen, en scrutation [...]  
La vie du vers [...]  
Corps virtuels [...]  
Tout est métamorphose de tout. Tout se transforme [...]  
Tout se convient du ver au vers [...]  
Un corps est souple, élastique, non rigide [...]  
Ou lieu de pousse [...]  
Il est à notre portée, à portée de main [...]  
Jaillissement [...]  
Il est versus, renversement, miroir [...]  
Retour sur le blanc [...]  
Silence bref [...]  
Le souffle du vers, sa reprise de respiration [...]  
Le noir "préfigure" le blanc, un négatif par rapport à un positif [...]  
Il est réserve, repli, silence, ellipse, révélé par le « coup d'arrêt » [...]  
Il est maître de son uni-vers (vert) [...]  
Cet acte d'écartement, de dispersion [...]

Une forme d'ellipse, un acte de suppression, d'omission [...]  
Une figuration [...]  
De l'action-writing [...]  
Pièce de bois qui maintient l'écartement entre deux charpentes, une pièce essentielle à la construction [...]  
Il entame tout embryon d'histoire [...]  
Le blanc n'égalise pas seulement l'absence [...]  
C'est une mise en mouvement [...]  
Hors du commun [...]  
S'évanouit dans un blanc de grande envergure [...]  
S'il y a ligne, c'est qu'il y a eu décision de couper [...]  
« C'est prendre parti pour la scansion, le scandé » [...]  
Signe de mesure, de garde-fou [...]  
Volés, coupés [...]  
Pierre après pierre [...]  
Une "combinaison génétique" unique [...]  
Une capacité de "bornage" pour l'oreille [...]  
Le vers subit une hémorragie [...]  
Tout cela qui forme un ordre insurgé [...]  
Du présent en marche (c'est-à-dire d'un passé) [...]  
Passage et déplacements [...]  
Forme par endroits blanchie ou muette [...]  
Césures, intervalles, air [...]  
Légiféré, limité et aléatoire, paradoxal [...]  
Corps, organisme, individualité [...]  
Les lignes brisées désignent le vers [...]  
Voir et entendre [...]